

## 2ème étape – SAINT VINCENT LESPINASSE - MONJOI - 15 km

*Dimanche 23 avril 2017*

Par un beau soleil, ce dimanche matin, à 9h, nous sommes 10 (Annie, Sylvie, Jacqueline, Solange, Karine, Marie-Louise, François, Guy et Marie-Noëlle et moi-même), au rendez-vous sur le parking du petit Casino. Si les mairies ne modifiaient pas l'emplacement de leurs bureaux de vote, nous aurions pu être 11.....

Donc, nous voici partis à trois voitures en direction de Montjoi, où nous laisserons la 206 de Marido. Puis direction Saint-Vincent-Lespinnasse où nous garons les deux autres voitures devant la mairie où se pressent déjà beaucoup d'électeurs.... Nous débutons notre périple vers 10h30, sous un beau soleil. La journée s'annonce exquise.

Les deux grosses tours de Golfech, à proximité, nous rassurent : nous ne sommes pas perdus ! Une belle vue sur la vallée de la Garonne s'offre à nous. Puis le chemin de terre bifurque nord-est et nous voici dévalant plus de 100 m, dans un magnifique sous-bois où de multiples variétés de fleurs arrêtent notre regard. Heureusement, nous avons des connaisseurs en botanique qui nous renseignent sur leur nom, leur vertu, leur toxicité également...

Nous passons devant de belles demeures, et les rêves de chacun les amènent déjà à en devenir propriétaires.... Nous quittons la route pour emprunter un magnifique sentier qui serpente le long d'un petit ruisseau où nous reconnaissons «les clandestines», ces fleurs violettes formant un tapis au pied des arbres. La croissance de la «clandestine» (plante parasite) suit exactement celle de la sève des arbres qui justement, connaissent leur montée de sève au début du printemps.

Cette plante pousse donc au pied des arbres, tout contre les racines qui plongent dans la terre, et se plaît au bord des cours d'eau, dans la zone où les racines sont en contact fréquent avec l'eau.

Après ce petit cours de botanique, nous repartons en direction de **Gasques**, que nous atteignons après une petite montée. Le village est bien sympathique, avec de belles maisons restaurées ainsi que l'église que nous visitons. Après ce petit détour, nous reprenons notre randonnée. Il est midi passé et se pose la question du repas. Comme nous n'avons pas encore fait la moitié du parcours, nous décidons que nous déjeunerons à 13h, avec obligation de trouver table et chaises pour François... Nous en trouvons bien sur notre chemin, mais malheureusement situées chez des particuliers....

Tant pis, un petit bois ombragé fera l'affaire. François se confectionne un petit siège avec des cailloux et nous pouvons enfin sortir le pique-nique du sac... Les estomacs remplis, nous reprenons notre route vers 13h45. A cette heure-ci, le soleil est bien chaud, surtout qu'il n'y a pas beaucoup d'ombre. Nous atteignons bientôt **Castelsagrat**.

Située sur l'ancienne voie romaine dite « la Clermontoise », qui allait de Bordeaux à Lyon, la cité de Castelsagrat dut subir les grandes invasions jusqu'à la fin du Moyen-Age.

Au XIIIe siècle, Alphonse de Poitiers fit de Castelsagrat une bastide qui s'articule autour de la place centrale et de l'église (que nous n'avons pas pu visiter). Cette dernière propose une véritable explosion de style baroque : colonnes torsées, angelots, guirlandes et insectes.... Sur la place, de nombreux vestiges ont subsisté de l'époque de la création de la bastide en 1270.

Elle est entourée de galeries sur quatre côtés, soutenues par des arcs de pierre de plein cintre et longées de maisons à pans de bois.

Après un petit café pris à la terrasse de l'unique bar du village, nous voici repartis pour la dernière étape vers **Montjoi** que nous apercevons en face, situé sur un éperon rocheux. Il est 14h40.

Il reste 3,1 km.

La dernière montée vers Montjoi est épuisante, en plein soleil et tracée toute droite. Nous atteignons notre but vers 15h30.

Perchée sur son piton rocheux, la bastide de Montjoi fut fondée au XIII<sup>e</sup> siècle par Alphonse de Poitiers. C'est un havre de paix, traversé par des petites rues pavées bordées d'élégantes maisons en pierre du quercy et brique rouge du Midi. Depuis le chemin de ronde qui domine la campagne environnante et la vallée de la Séoune, en passant par la porte d'entrée ogivale du XIV<sup>e</sup> siècle et en longeant les demeures à colombages et en encorbellement des XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles, les visiteurs ne peuvent que tomber sous le charme de cette cité médiévale.

C'est ce qui s'est produit pour la plupart d'entre nous. Car il fallait repartir chercher les deux autres véhicules laissés à Saint-Vincent-Lespinasse. De retour à Montjoi, avec Guy, nous avons retrouvé le groupe complètement dépité.... pas de bar pour se désaltérer ! Tout était fermé.....

Seule solution : en trouver un sur le chemin du retour. Petit détour par Saint-Maurin qui nous donne une nouvelle déception... Mais heureusement, Tayrac ce dimanche-là organisait une Fête des Fleurs et nous avons pu nous désaltérer à la buvette mais aussi pour « certaine » ce fut l'occasion de déguster une crêpe !!

Très belle journée de marche où bonne humeur et convivialité étaient au rendez-vous....

La suite, c'est pour fin mai avec Montjoi-Puymirol soit 17,2 km. Si le cœur vous en dit !!!

Vous serez les bienvenus (es)...